

« **LE MONITEUR.FR** »

13 juillet 2016

Et sur cette pierre Wilmotte a bâti son église

Adrien Pouthier - Publié le 13/07/16 à 10h39 - Mis à jour le 15/07/16 à 11h29

L'architecte a revêtu la future cathédrale orthodoxe russe de Paris et le futur centre culturel attenant, de pierre de Massangis, la pierre des grands monuments de la capitale.



11 Photos - © Adrien Pouthier/LeMoniteur.fr et Rocamat/Wilmotte

Pierre de couleur crème, verre, métal, et bulbe doré : sous le soleil de juillet, le chantier du futur Centre spirituel et culturel orthodoxe russe (CSCO) de Paris, posé sur les berges de la Seine dans le 7e arrondissement, éblouit littéralement le visiteur.

La pierre est partout : au sol, en façade de la future cathédrale et des trois bâtiments annexes du projet (un Centre paroissial, un auditorium de 200 places et son foyer, une école primaire franco-russe), mais aussi en décoration intérieure ! Et cette couleur crème qui prédomine, c'est celle de la pierre de Massangis, la pierre des grands monuments parisiens environnants, du pont d'Iéna au Trocadéro en passant par le musée d'art moderne.

Jean-Michel Wilmotte l'a choisie (ainsi que de la Rocherons-Comblanchien pour les sols), après des tests à échelle 1 sous le ciel de Paris, pour en apprécier toutes les variations lumineuses.

Au total, Rocamat, acteur historique (depuis 1853) et majeur de la production de pierre de construction a fourni 800 m³ de pierre déclinée de manière inédite à facettes en linéaire mais aussi sous de nombreuses formes : en dalles, en pièces fraisées, débouchantes, demi-débouchantes, incurvées, convexes ou concaves, sculptées, en marches rainurées, tactiles. Près d'une centaine de gabarits ont été dessinés et réalisés et chacune des près de 12000 pièces (6184 pour la future église, 5555 pour les bâtiments tertiaire) est pour ainsi dire unique.

La pose de bas en haut de chaque trame verticale a imposé la fabrication de la totalité des éléments en amont.

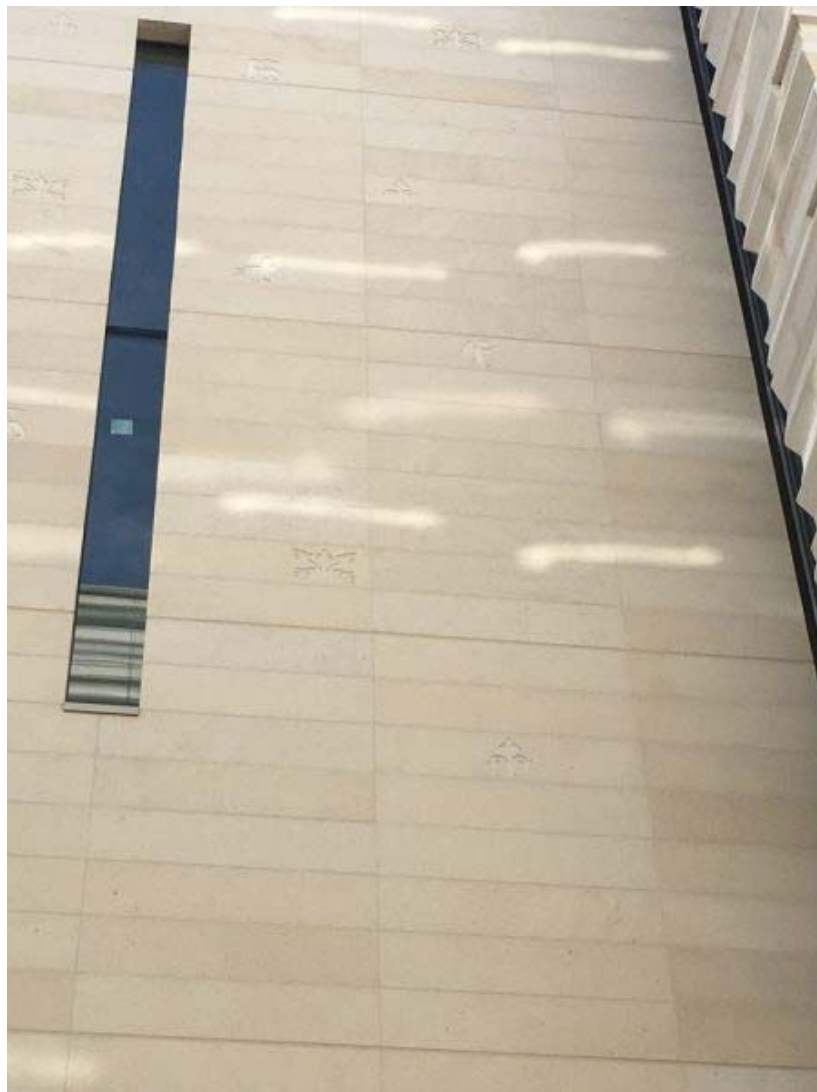
Rocamat a donc créé deux ateliers de production pour réaliser ce projet : l'un à Corgoloin, en Côte d'Or où ont été développées une vingtaine de meules de forme spécifique pour fabriquer les 5555 éléments des bâtiments tertiaires ; l'autre à Chauvigny, dans la Vienne, était chargé de fabriquer les 6184 éléments de l'église.

Ensuite, quatre entreprises différentes ont réalisé la pose. Pour les 3 bâtiments : Permasteelisa en façade avec FGPM pour les intérieurs ; et pour l'église : LCM en façade ; FGPM pour l'intérieur et IDF travaux pour les aménagements extérieurs.

Dès octobre prochain, les Parisiens pourront découvrir ce nouvel édifice. En seront-ils éblouis ?



1 500 m² de pierres moulurées en épaisseur 15 cm habillent les 4 angles de l'église



Modénatures : Entre les angles, les 400 m² de parties planes sont recouvertes de revêtement en 5 cm d'épaisseur. Les éléments ont été installés au fur et à mesure, en fonction de leur numérotation et suivant le calepinage de la maîtrise d'œuvre, par des fixations latérales (4 pattes de fixation par dalle).



Certaines pièces d'angles sont incrustées de verre doré.



Intérieur de l'église : Le sol de l'église est intégralement recouvert de pierre de Massangis. Les rosaces du sol de l'église sont constituées en éléments découpés au jet d'eau en pierre de Massangis et de Sierra Elvira. Elles ont fait l'objet d'un calepinage très précis. Avant de livrer l'ensemble, elles ont été montées à blanc en usine.



L'église, un des deux parvis et le centre culturel : L'entrée des lieux, en pierre, sobre et mesurée, invite à découvrir un parcours où s'associeront nature végétale et nature minérale. La pierre de Rocherons-Comblanchien, pierre douce au regard a été choisie pour les circulations, en finition flammée (anti-glissance). Des marches rainurées, parfois tactiles mènent aux intérieurs des bâtiments, où la pierre de Massangis revient, au sol comme parfois en vertical.



Le Centre paroissial : entre pierre et verre - Des strates de pierre aux longueurs variées, sculptures réfléchissantes, habillent les façades. Ces strates constituent une innovation dans la mise en œuvre de la pierre : à pans inclinés, inversés, disposées selon un calepinage très minutieux, les pierres de Massangis très lumineuses vont créer un jeu d'ombres et de lumières, ondulations rythmées en harmonie avec celles de la Seine.



Pièce à pièce...Avec un calepinage aussi minutieux, l'entreprise ROCAMAT a mis en place un système d'identification de chaque élément fabriqué par numérotation et code barre, afin de faciliter l'ordonnement de la pose.



Mur rideau : Les 5555 bandeaux linéaires de pierre ont été accrochés en « porte-manteau » par Permasteelisa sur sa structure métallique au moyen des ergots posés en usine. La Structure Permasteelisa supporte un mur rideau composé d'une alternance de pierre et de verre en avant par rapport aux façades enveloppes des bâtiments.



Lames de pierre et de verre : Ces lames laissent transparaître le jour (verres insérés entre les linéaires de Massangis).



Ouverture des lieux en octobre 2016

Fiche technique

Maîtrise d'ouvrage : Fédération de Russie

Maîtrise d'œuvre : Wilmotte et Associés, Architecture

Maîtrise d'œuvre de conception : Bouygues Bâtiment Île- de- France

Paysagiste : Louis Benech

BET Structure : CEBA

BET CVC / FCB / CFO / CFA : Arcova

BET Acoustique : LASA

BET Façade : VPX Green

BET Sécurité : Succursale Apex incendie

Scénographe : Scène

Géomètre : Géo Perspectives